

QUATRIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE B

Première lecture : Dt 18,15-20

Psaume responsorial : 95(94)

Deuxième lecture : 1 Co 7,32-35

Evangile : Mc 1,21-28.

Taisez-vous !

Il y a huit jours, à l'occasion du Dimanche de la Parole de Dieu, nous avons choisi de nous concentrer sur la figure du prophète comme porte-parole de Dieu. Les textes de ce quatrième dimanche du Temps Ordinaire nous donnent l'occasion de compléter la méditation du dimanche dernier, toujours sur les thèmes de la figure du prophète et de la Parole de Dieu, en sorte qu'on peut dire qu'aujourd'hui, c'est le dimanche de la Parole de Dieu bis.

En effet, les lectures d'aujourd'hui nous fournissent de beaux compléments sur ce qui avait été dit, et nous permettent de proposer des mises au point définitives sur le statut de la Parole de Dieu et du prophète.

Nous avons eu à dire que c'est Dieu qui décide souverainement de choisir les prophètes comme des intermédiaires entre lui et les hommes. Aujourd'hui, nous comprenons pourquoi Dieu opère un tel choix. La première lecture révèle que le peuple se laisse prendre d'effroi lorsque Dieu se manifeste à lui sur la montagne, au point qu'il se plaint à Moïse : *je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir.*

A cette situation Dieu apporte une solution : ne plus parler directement à tous, mais passer par l'intermédiaire des prophètes. Plus tard, Dieu met sur pied une solution définitive : revêtir sa Parole, son Verbe éternel, de la chair de l'homme et l'envoyer aux hommes. Une fois que le Verbe apparaîtra sous l'aspect d'un homme, il demeurera toujours Dieu, mais son Incarnation le rendra semblable aux hommes et ceux-ci n'auront pas peur de lui. Finalement, c'est la personne de Jésus qui est la meilleure solution et, par le fait même, Jésus s'impose comme le meilleur prophète, celui que Dieu promet à Moïse dans la première lecture d'aujourd'hui en disant : *je ferai lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je*

mettrai dans sa bouche mes paroles et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Jésus, c'est le prophète que les prophètes annoncent.

Effectivement, dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus apparaît sous les traits du Grand Prophète et de prophète de type nouveau. Il ne parle plus comme ceux du passé en disant : "ainsi parle le Seigneur", "parole du Seigneur" ou, "oracle du Seigneur", mais il s'adresse aux hommes à la première personne du singulier. Il corsera ce contraste en affirmant : *vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres... mais moi je vous dis...* (Mt 5,21.27.31.33.38.43). Jésus ne chasse pas les démons au nom de quelqu'un d'autre, comme dans le judaïsme et même dans le christianisme, il les chasse en son propre nom. Il enseigne en se basant sur sa propre autorité, sans donner l'impression de la tenir d'un autre, et même en se présentant lui-même comme la Parole en personne. Cette nouveauté ne se cache pas à l'auditoire qui s'exclame : *voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité!* La parole de Jésus accomplit ce qu'elle énonce, ce n'est pas un son en l'air, elle produit de l'effet, elle agit : elle guérit, console, soulage, apaise, sauve. Le secret de cette parole réside dans le fait qu'elle est amour, dérive de l'amour et reconduit à l'amour. En cela, elle est une parole désintéressée, limpide, sans mélange de haine ou d'intérêts égoïstes, elle est pure, simple, sans ambiguïté.

Face à toutes ces vertus de la Parole liées à la Personne de Jésus, que peut-on demander au Christ pour le monde d'aujourd'hui ? – Évidemment, qu'il prononce sa parole efficace sur le monde et le guérisse de ses multiples maux ! A ce point, je me permettrais, en votre nom, de proposer à Jésus de prononcer une seule parole : "taisez-vous !" Cette parole est la même que le Sauveur a adressée à l'esprit mauvais pour le chasser de l'homme qu'il tourmentait : "silence !" Que du haut du ciel et d'une voix forte et autoritaire, Jésus dise à toute la planète bleue : "taisez-vous !" et que l'on se taise vraiment ! Jésus avait une raison d'adresser cette parole à l'esprit mauvais, car celui-ci est pétri de mensonge et jamais la vérité ne sort de sa bouche. Même quand il proclame Jésus *le Saint de Dieu*, c'est encore pour le trahir, précipiter son heure et brouiller son plan concordé avec le Père de toute éternité. Or, Jésus a encore d'autres raisons de demander à la terre de se terrer et de se taire, c'est que les hommes inondent la planète de paroles abondantes et, pour la plupart, vides et inefficaces. Considérez l'avalanche de paroles sur les réseaux sociaux, les messages, les audio, les vidéos, la publicité, les paroles de menace, de calomnie, les mensonges, autant d'éléments qui constituent ce que le psaume premier appelle *la bale qu'emporte le vent* (Ps 1,4). En effet, combien de ces paroles guérissent ou sauvent, sinon qu'elles ruinent et tuent. En-dessous d'elles, la poursuite d'intérêts égoïstes. Taisez-vous donc !

Taisez-vous signifie étouffer dans la gorge la mauvaise parole et laisser émerger la parole qui construit et donne vie. Taisez-vous signifie faites silence en vous pour écouter la Parole de Dieu, celle qui nous est parvenue par son Fils Jésus et celle que l'Esprit ne cesse de répandre dans nos cœurs par son souffle. Epictète a raison de dire que Dieu a doté l'homme de deux oreilles mais d'une seule bouche pour que l'homme écoute deux fois plus qu'il ne parle. Taisez-vous signifie prenez le temps de donner par l'action, de la consistance à vos paroles pour qu'elles deviennent des actes d'amour, de paix et de solidarité. Taisez-vous signifie modelez votre vie, votre être et votre agir sur le Verbe fait chair dont la Parole donne vie et sauve. Malheur à celui dont la parole ne sauve pas : la victime ressuscitera, le bourreau périra.